

Ode, à son éminence le cardinal de Franc-
kenberg, archevêque de Malines, primat
des Pays-Bas, &c. &c. &c. Par M. le
Mayer, avocat.

Magnus pater multitudinis gentium : non est inven-
tus similis illi in gloria, qui conservavit legem Excelli,
& in tentatione inventus est fidelis. *Eccli.* 44

A Mons, de l'imprimerie de A. Jevenois,
1789. (a)

Qu'À l'autel du Très-Haut le Belge se prosterne :
Que le Dieu protecteur dont le bras nous gouverne,
Reçoive de nos vœux l'hommage solennel !
Pour préserver sa loi des erreurs étrangères,
Pour éclairer nos freres,
Il place dans son temple un nouveau Samuel.

Sous l'effort de son zèle, au son de sa parole,
Tombez, sophismes vains, doctrine impie & folle,
Ouvrage monstrueux d'un siècle novateur ;
Comme on vit de Dagon l'idole méprisable,
Dieu d'argile & de sable,
S'écrouler à l'aspect de l'arche du Seigneur.

Et toi qui par sa main, dans ces jours de vertiges ;
De ton tronc ébranlé vois raffermir les tiges,
Arbre majestueux, arbre saint de la Foi,
Tu nous couvres encor de ton antique ombrage ;
Tu braveras l'orage ;
Celui qui t'a planté, l'Éternel est pour toi.

Mais quel éclat soudain me frappe & m'illumine !
La splendeur de Sion rayonne dans Maline.
J'apperçois Franckenberg de pourpre revêtu ;

(a) Plusieurs personnes ayant désiré d'avoir en en-
tier cette pièce, dont je m'étois contenté de trans-
crire quelques strophes dans le dernier Journal, je me
prête sans peine à leur désir.